

La mort n'est rien

Henry Scott Holland (1847-1918), théologien, écrivain et chanoine britannique, prononce ces mots extraits de son sermon *Death the King of Terror* le 15 mai 1910 à la cathédrale Saint-Paul de Londres neuf jours après le décès du roi Édouard VII.

(La traduction française de ce poème a commencé à être lue dans les années 90 lors des obsèques en France. Attribuée à tort à Charles Péguy, d'après un texte de Saint Augustin.)

La mort n'est rien.

Je suis simplement passé dans la pièce à côté.

Je suis moi. Tu es toi.

Ce que nous étions l'un pour l'autre,
nous le sommes toujours.

Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné.

Parle-moi comme tu l'as toujours fait.

N'emploie pas de ton différent.

Ne prends pas un air solennel ou triste.

Continue à rire de ces petites choses
qui nous amusaient tant.

Prie, souris, pense à moi, prie pour moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison
comme il l'a toujours été,
sans emphase d'aucune sorte,
sans trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.

Elle est ce qu'elle a toujours été.

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de ta pensée
parce que je suis hors de ta vue ?

Je t'attends, je ne suis pas loin,
juste de l'autre côté du chemin.

Tu vois, tout est bien.